Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 125 (2004)
Heft: 5

Rubrik: Le Grand Apier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Marc Léchaire

Léchaire Marc, ou plus familièrement, « l'est cher, Marco », tu nous l'as dit et répété : « A 70 ans, je dépose mon mandat, je pose mon sac et plus précisément mes fonctions au sein de la Confrérie du Grand Apier de Suisse. » Non seulement tu l'as dit, mais tu as tenu parole, en homme de parole que tu es. Aujourd'hui donc, tu quittes officiellement tes fonctions de Lieutenant-Commandeur et de Grand Argentier du Grand Apier après des années d'un engagement exemplaire, marqué par le sérieux de ton travail, ta rigueur, ton souci du détail, ton efficacité et surtout par ta fidélité et ta loyauté envers la promesse donnée aux idéaux du Grand Apier de Suisse, envers les Compagnons et envers tes collègues du Conseil. Ce n'est ni le lieu, ni le moment de passer en revue ta remarquable carrière d'apiculteur, les multiples distinctions dont tu as été l'objet, ni les différentes fonctions que tu as occupées durant ces longues années au service de la cause apicole. D'abord, cela a été fait et bien fait, en son temps, et ensuite, nous n'en aurions pas le temps. Non, mon propos de ce jour se réfère à ton engagement au sein de notre Confrérie et à l'événement qui t'y a amené, c'est-à-dire Apimondia 1995. Car c'est l'occasion de rappeler que l'idée de fonder une confrérie est partie de cette manifestation exceptionnelle par sa signification internationale, par sa qualité, par la qualité de celles et ceux qui l'ont organisée. Et, là, tout le monde a pu apprécier tes talents d'organisateur hors pair, de promoteur, ta fiabilité et ton impressionnant dévouement, aux côtés de ton ami de toujours, notre Compagnon-expert Robert Steiger. Dès lors, il eût été inconcevable que tu ne figures pas au nombre des membres fondateurs de

Marc Léchaire, un homme dévoué à l'apiculture. *(Photo RSA)*

la Confrérie, portée sur les fonts baptismaux en ce fameux jour du 7 octobre 1997. Tu étais alors encore jeune et beau, tu l'es resté ou presque, fringant dans ton costume d'apparat, éloquent dans l'hommage rendu à l'abeille, aux produits de la ruche, de l'hydromel à la propolis, en passant par la gelée royale ou encore en rendant hommage à cette figure légendaire de l'Apiculture avec un grand A, François Huber. Et la cérémonie terminée, marquée par le faste et le respect de la tradition qui t'est chère, en guise de détente, tu ne te faisais pas faute de faire honneur à l'apéritif, à l'amitié qui est, de toutes les valeurs auxquelles tu crois, celle que tu places tout en haut, à la convivialité et aux nourritures terrestres auxquelles tu n'as jamais cessé de goûter, dans tous les sens du terme. Et là, nous retrouvions le Marco débonnaire, souriant, détendu, à l'écoute... quand il ne parlait pas. Je viens d'évoquer deux mots clés sur les trois que comprend notre devise, une idée qui te tenait à cœur, devise que vous pouvez lire sur tous nos documents officiels : Amitié, Tradition, Progrès. Le terme auquel je n'ai pas encore fait allusion est donc : Progrès. Plus que l'exercice de style, c'est ce mot de progrès qui m'amène à évoquer toutes les initiatives, toutes les idées, les contributions de toute nature dont Marco a fait bénéficier la Confrérie, ses Compagnons et ses collègues Conseillers. Il a été de tous les combats. Ce serait fastidieux de citer toutes les actions dont il a été peu ou prou à l'origine, ou auxquelles il a donné une impulsion déterminante. Je me borne à relever celles qui me paraissent les plus significatives et les plus déterminantes pour que notre Confrérie se développe et, surtout progresse dans l'accomplissement de ses buts statutaires :

Au départ, c'est tout simplement d'avoir cru en notre Confrérie, ce qui n'allait pas de soi, et c'est ton ouverture aux autres régions de la Suisse et notamment à la Suisse alémanique qui a permis que notre Confrérie soit bien le Grand Apier de Suisse. C'est d'avoir contribué à ce qui fait la spécificité de notre Confrérie, c'est-à-dire de promouvoir le savoir et le partage de ce savoir au sein de la famille des apiculteurs. A titre d'exemple, je citerai les Forum 1999 et 2002 sur l'analyse sensorielle des miels, respectivement des pollens, les Concours des miels de 2002 et 2003, la participation à Mednat 2000. La réflexion et le choix d'une Devise forte. L'élaboration des statuts.

Mais ce portrait en forme d'hommage ne serait pas complet si je ne parlais pas de Marco en tant qu'homme, comme apiculteur et en tant qu'ami. Marco, avec ses immenses qualités et les quelques défauts de ses qualités. Marco, je l'ai déjà effleuré, c'est un personnage, une personnalité haute en couleurs, travailleur infatigable, avec ses idées lumineuses, parfois utopiques, ses obsessions, sa grande sensibilité, ses vastes connaissances, son penchant pour la recherche, la recherche historique en particulier. Surtout son obsession du détail ; ce qu'il peut être « enquiquinant » parfois, même que notre Grand Chancelier, sous la rubrique « Grand Argentier » de l'ordre du jour de nos séances du Conseil, inscrivait toujours une durée d'intervention, 3 minutes ou 5 minutes, temps qui n'était d'ailleurs jamais respecté. Marco, au sein du Conseil, c'était aussi notre conscience du respect dû à nos idéaux, de l'accomplissement de nos missions, du travail accompli et bien accompli. Mais c'est aussi un bon vivant, un compère, que dis-je un Compagnon au contact agréable vivant au quotidien le maître mot Amitié.

Marco, merci pour tout, longue vie à toi auprès de ta famille et de tes abeilles.

Le GCO